



# La Feuille du Chêne

N° 32 Avril 2018 Association historique *Bondy, son Chêne et ses Racines*



## DATES A RETENIR

**Samedi 7 et mercredi 18 avril de 14h à 18h** : Permanence au local des Bains-douches

**Samedi 5 et mercredi 16 mai de 14h à 18h** : Permanence au local des Bains-douches avec présentation de documents relatifs aux courses cyclistes à Bondy

**Samedi 2 juin** : Visite du musée de la Batellerie à Conflans-Sainte-Honorine (voir ci-dessous)

**Samedi 9 (attention au changement de date suite à la visite du musée de la Batellerie) et mercredi 20 juin de 14h à 18h** : Permanence au local des Bains-douches avec

présentation de photos de la colonie de St-Benoît-du-Sault

**En juillet et en août pas de rencontres au local des Bains-douches.**

**Permanence de rentrée le samedi 1<sup>er</sup> septembre de 14h à 18h au local des Bains-douches**

## EDITO : Nous avons besoin de vous!

Une des missions de l'Association est d'être une mémoire vivante de la vie bondynoise afin que les souvenirs du passé, bons ou mauvais, ne disparaissent à tout jamais... Dans la « Feuille » que vous avez entre les mains, Mme Dréano, bien connue des habitants du quartier du Mainguy, nous conte l'histoire de la première pharmacie bondynoise. Le bulletin n°15, qui vient de paraître, évoque les colonies de vacances et les courses cyclistes de Bondy. Ces textes n'auraient pu être écrits sans la contribution des bondynois qui ont vécu ces événements. Il nous faut poursuivre cette quête des souvenirs du passé avec vous (voir en page 4).

R. Grammont

## Le samedi 2 juin : Visite du musée de la batellerie et des voies navigables à Conflans-Sainte-Honorine

Notre grande sortie de printemps nous conduira cette année à Conflans-Sainte-Honorine, haut lieu de la navigation fluviale, pour une journée consacrée à la batellerie et aux voies navigables.

Notre voyage en car nous mènera, d'est en ouest, des berges du canal de l'Ourcq à celles de la Seine au « port des mariniers » de Conflans-Sainte-Honorine.

La matinée sera consacrée à la visite du port et de ses bâtiments pittoresques : le bateau-chapelle (photo ci-contre), ou encore du remorqueur-pousseur le « Triton 25 ».

Il sera alors temps de reprendre le car quelques minutes pour aller à Triel déjeuner au restaurant « Le coq au vin ». Gageons que ce repas convivial sera, comme à l'accoutumée, un agréable moment de détente et de discussions animées.

De retour à Conflans-Sainte-Honorine, nous visiterons le musée de la batellerie et des voies navigables, installé dans le magnifique château du Prieuré, récemment rénové (photo ci-contre). Au fil de la visite, nous verrons l'évolution des moyens de propulsion, nous plongerons dans la vie des mariniers, nous découvrirons nombre de curiosités et enfin de magnifiques maquettes, telle celle d'un coche d'eau (photo ci-contre) nous retraçant l'histoire de la batellerie et des voies fluviales.

**Le rendez-vous** est fixé au local des Bains-douches à 7h45 précises pour prendre le car à 8h vers Conflans-Sainte-Honorine (retour prévu vers 19h). Il est demandé une participation de 50€ par personne. Un fichet de réservation est joint à cette Feuille du Chêne. **C. Darkiewicz**

**Pour tout autre renseignement, contacter Christine Darkiewicz (0610942271) ou [chrisdark93@gmail.com](mailto:chrisdark93@gmail.com)**



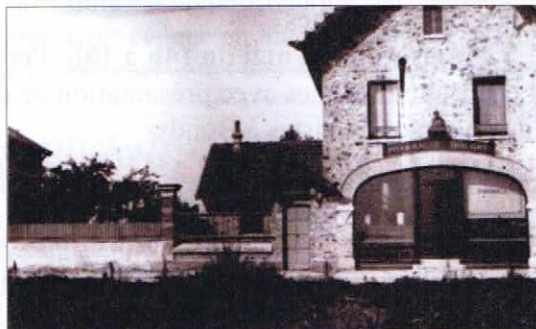
## La pharmacie du Mainguy – Rencontre avec Mme Dréano

Fondée en 1893, la première pharmacie bondynoise fête cette année son 125<sup>ème</sup> anniversaire. Durant toutes ces années, bien des générations y ont trouvé conseils, réconfort et bien sûr remèdes pour guérir leurs maux de tous ordres, auprès de la dizaine de pharmaciens qui se sont succédés dans cette officine du centre de Bondy...

En effet, en 1893, sous l'impulsion du maire de l'époque, Marie-Phileas Collardeau, alors que Bondy comptait déjà deux médecins, s'ouvrit la première pharmacie, tenue par Léopold Houdry, au 9 de la Rue du Mainguy (aujourd'hui Rue Paul Vaillant-Couturier) (photo ci-contre). Le bâtiment existe toujours, face à la Rue Yvonne, avec sa façade en anse de panier.

Le bâtiment se révélant trop exigü, son successeur, Denis-Henri Thieursin fit construire en 1907 une nouvelle pharmacie, alors dénommée « Pharmacie Centrale », une dizaine de mètres plus loin. Ce bâtiment, situé à l'angle des rues Paul Vaillant-Couturier et Jean Jaurès (à l'époque Rue des Ecoles) est reconnaissable à sa tourelle (photo ci-contre).

Les pharmaciens George Sequer puis Marcel Bassin prirent la suite avant que Mme Denise Dréano la tienne à son tour en 1955.



Madame Denise Dréano, membre de l'Association depuis bien des années, était donc bien placée pour nous expliquer ce qu'était le métier de pharmacien dans les années cinquante à quatre-vingt avant qu'elle ne prenne une retraite bien méritée.... Elle a eu la gentillesse de nous recevoir pour nous raconter ce qu'était une officine quand elle a commencé sa carrière professionnelle.

Madame Denise Dréano, membre de l'Association depuis bien des années, était donc bien placée pour nous expliquer ce qu'était le métier de pharmacien dans les années cinquante à quatre-vingt avant qu'elle ne prenne une retraite bien méritée.... Elle a eu la gentillesse de nous recevoir pour nous raconter ce qu'était une officine quand elle a commencé sa carrière professionnelle.

**Daniel Lancien :** Bonjour Madame Dréano mais, avant de vous demander d'évoquer votre pharmacie du Mainguy, je voudrais vous remercier d'avoir accepté de recevoir « La Feuille du Chêne » dont vous êtes, je le sais, une fidèle lectrice. Tout d'abord, madame Dréano, comment devient-on pharmacien ?

**Denise Dréano :** Voyez-vous, la vocation m'est venue assez bizarrement quand j'étais enfant. J'avais douze ans quand mon père est décédé et je vivais donc seule avec ma mère qui était institutrice et qui, vous vous en doutez, avait beaucoup de difficultés à concilier ses contraintes professionnelles et familiales. Nous avions une voisine pharmacienne qui habitait dans la même maison que son officine, ce qui lui permettait de ne jamais être très éloignée de ses enfants et de s'occuper d'eux en cas de problème. Je pense que, dès lors, je trouvais le métier de pharmacien très pertinent pour une femme. Ma voie était alors toute tracée et je l'ai suivie...

**D. L. :** Vous avez sans doute rencontré votre époux, notre regretté ami Jean Dréano, également pharmacien, dont tous les vieux bondynois se souviennent, sur les bancs de la « fac » de pharmacie ?

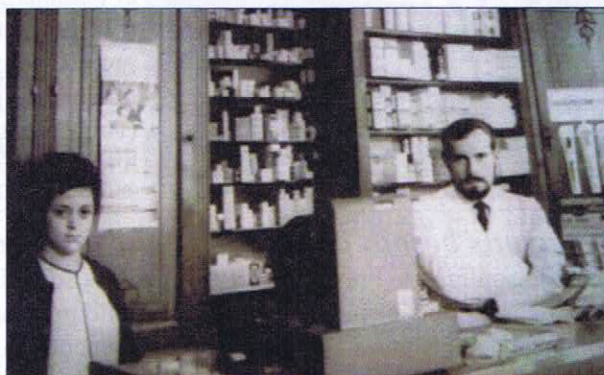
**D. D. :** Pas exactement car mon mari, légèrement plus âgé que moi, me précédait de deux ans dans notre cursus commun. En revanche, nous nous sommes rencontrés dans le cadre des activités de l'association catholique des étudiants en pharmacie.

**D. L. :** Venons-en maintenant, si vous le voulez bien, à vos débuts professionnels.

**D. D. :** Nous étions alors à la sortie de la deuxième guerre mondiale, à la période du retour des prisonniers et déportés dont certains revenaient avec une santé extrêmement précaire pour ne pas dire plus. Les besoins médicaux étaient énormes et mon mari a été remobilisé pour tenir un poste de pharmacien à l'hôpital Tenon, près de la Porte de Bagnolet. Nous y étions d'ailleurs tous deux internes pendant la guerre. Ensuite, nous avons repris une activité plus classique en officine. Nous nous sommes installés Boulevard Chanzy à Livry, près de la gare de Gargan. Quelques temps plus

tard, je prenais en charge la pharmacie du Mainguy lorsque M. Bassin prit sa retraite. Nous avons alors pu nous y installer en famille, comme j'en avais rêvé étant enfant...

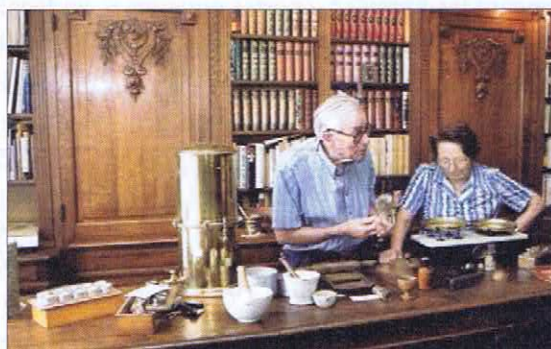
Mes débuts dans la pharmacie du Mainguy (photo de l'intérieur ci-dessous) n'ont pas été faciles, car M. Bassin, qui avait beaucoup de problèmes personnels, délaissait passablement son officine : il m'a fallu relancer la pharmacie, et redonner confiance aux gens du quartier qui s'en étaient détournés ! Heureusement, j'étais bien secondé par mon premier préparateur : M. Bollens. Appréciant particulièrement les contacts humains, j'ai pu reconquérir la confiance des habitants du quartier.



Quelques années plus tard, Bondy ayant évolué, la pharmacie a été transférée au 37 de la Rue Jules Guesde (photo en bas de page) pour se rapprocher du groupement médical. Cela a été l'occasion de mettre en place des moyens plus fonctionnels, des tiroirs à médicaments remplaçant les étagères mal commodes. C'est dans cette pharmacie moderne que j'ai pris ma retraite en 1985.

**D. L. :** Quels ont été les grandes évolutions du métier au long de votre carrière ?

**D. D. :** Sans aucune hésitation, la disparition progressive des remèdes préparés dans l'officine, remplacés par des spécialités toujours plus nombreuses. Nous avons bien sûr gardé en souvenir dans notre ancien local les instruments que nous utilisions pour fabriquer nos remèdes : mortiers pour préparer les pommades dont certaines étaient mises dans des tubes pour obtenir les suppositoires, distillateur pour confectionner les sirops, boîtes pour colorer les pilules (photo ci-dessous où Mr. et Mme Dréano présentent ces divers matériels lors d'une visite de l'Association voici quelques années



dans l'ancienne pharmacie dont on peut voir les belles boiseries et les pots-pharmacie porcelaine hauts en couleur). La pharmacie disposait bien sûr



d'un petit laboratoire pour préparer les médicaments et faire quelques analyses (photo ci-contre).

J'ajouterai, pour terminer, que quand j'ai pris ma retraite en 1985, il n'y avait pas d'ordinateur dans la pharmacie (l'actuelle de la Rue Jules Guesde) (photo ci-dessous) ! Tous les états, et surtout ceux des produits dangereux, étaient tenus par écrit manuellement et souvent contrôlés.



**D. L. :** Encore merci, chère Madame Dréano, de nous avoir fait revivre de manière vivante votre métier de pharmacien.

Après avoir quitté Mme. Dréano, nous avons rendu visite à M. Drahi qui est maintenant le pharmacien qui lui a succédé après Mmes Carrière et Boyer. Il nous a expliqué que le métier de pharmacien avait continué à évoluer, sous l'angle de la gestion informatique des officines, avec la carte « Vitale », puis avec la traçabilité des produits dangereux reliée aux prescriptions du corps médical. L'évolution du métier se poursuit donc avec encore plus de rigueur dans l'intérêt des patients.

**D. Lancien**



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 MARS 2018

Nous étions une cinquantaine à nous retrouver fin mars pour notre Assemblée Générale annuelle, dans les salons de l'Hôtel de Ville, à laquelle Mme la Maire nous a fait l'honneur de participer. Après que chaque adhérent (e) ait reçu le bulletin n°15 (voir ci-dessous), les membres du Bureau ont présenté le compte-rendu d'activité et le compte-rendu financier de l'exercice 2017. Les projets pour 2018 ont ensuite été évoqués, en particulier notre prochaine journée à Conflans-Sainte-Honorine au printemps (voir en page 1). Après avoir évoqué en images quelques souvenirs de 2017 ce fut le traditionnel « pot de l'amitié »....

### *Nous avons besoin de vous ... pour nos prochains articles!*

Comme le souligne le Président Grammont dans son éditorial, les textes que nous publions dans la Feuille du Chêne, dans Reflets et bien sûr dans nos Bulletins, sont d'autant plus intéressants qu'ils s'appuient sur le témoignage de personnes ayant vécu les événements ou connu les sites qui y sont évoqués.

Parmi d'autres sujets, nous travaillons actuellement sur plusieurs aspects du vieux Bondy dans la période de l'entre-deux-guerres et des années 1945 à 1970. et en particulier sur les dispensaires, les mairies et les maires, le stade Petitjean, les divers marchés (place de l'église, avenue Gallieni, place de la gare, rue Jules Guesde, place Nicole Neuburger, quartiers Philosophie, Suzanne Buisson ...), les magasins à succursales multiples (Coop, Maggi, Comptoirs Français, Union Commerciale, Goulet-Turpin ...), les fêtes populaires, les distributions des prix dans le parc de l'ancienne mairie.

Sur tous ces sujets nous souhaitons rencontrer un maximum d'adhérents, éventuellement accompagnés d'amis, ayant connu, dans leur enfance et leur jeunesse, le Bondy de cette époque, afin d'en témoigner et d'évoquer les souvenirs qu'ils en gardent.

Nous avons déjà conduits de telles rencontres, qui ont toujours été très riches en enseignements, car les souvenirs refont toujours surface lorsque nous évoquons notre passé.

Pour nous rencontrer, rien de plus facile, venir nous voir pendant les journées « portes ouvertes » au local des Bains-douches (voir en p1) ou prendre un rendez-vous au local ou chez vous (Daniel Lancien 06 60 24 02 59). Si vous possédez des documents (photos, textes ...), apportez-les, nous pourrions les numériser immédiatement sur place. A tout bientôt nous espérons!



## RÈGLEMENT DE LA COTISATION 2018

*Pour celles et ceux qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 2018, au montant inchangé de 25 €, nous vous rappelons qu'il est possible de s'en acquitter par chèque à l'ordre de « Bondy, son Chêne et ses Racines » et de recevoir ainsi le Bulletin n° 15. Ce Bulletin, est consacré aux colonies de vacances et aux courses cyclistes à Bondy. Une promenade en images rue Louis-Auguste Blanqui (ex « Rue de la Cave ») complète ce Bulletin.*

*Deux possibilités vous sont offertes :*

- soit venir à une de nos permanences au local des Bains-douches le premier samedi ou le troisième mercredi de chaque mois de 14 à 18h (sauf juillet et août), pour recevoir ce Bulletin et nous donner le plaisir de vous rencontrer,
- soit par envoi de votre chèque à « Bondy, son Chêne et ses Racines », Mairie de Bondy, Esplanade Claude Fuzier 93140 BONDY (en ajoutant 4€ pour frais de port du Bulletin n°15).

## COMMUNICATION

**E.mail : [asso.historique.bondy@gmail.com](mailto:asso.historique.bondy@gmail.com) Répondeur téléphonique : 01 71 86 64 99**

**Président : Robert Grammont Tel : 01 48 48 28 63**

**Bureau : M. Cogan, C. Darkiewicz, N. Evezard, D. Lancien, K. Roger, C. Vesdun.**

**Permanences le 1er samedi et le 3ème mercredi de chaque mois au local de 14h à 18h**

**Rédaction de la Feuille du Chêne n°29 : C. Darkiewicz, R. Grammont, D. Lancien**

**Mise en page D. Lancien : [daniel.lancien@free.fr](mailto:daniel.lancien@free.fr)—Tel : 06 60 24 02 59**